

10<sup>ème</sup> journée de la géographie de l'association Doc'Géo

**VOYAGE**  
**connaissances, perceptions et (im)mobilités**

*Colloque organisé le 23 novembre 2012 à Bordeaux*

Pour la dixième année, l'association Doc'Géo organise sa journée de la géographie, en partenariat avec l'UMR ADES du CNRS, l'UFR de géographie de l'Université de Bordeaux et l'École Doctorale Montaigne-Humanités. Cette journée de recherche ouverte en priorité aux masters, doctorants et jeunes docteurs, est l'occasion de discuter entre jeunes chercheurs de toutes disciplines, autour d'un thème original en géographie. Cette année, nous avons choisi de nous intéresser au voyage.

Le voyage renvoie à un type particulier de déplacement ou à une manière spécifique de le concevoir, tourné vers d'autres espaces, d'autres temps, d'autres usages. Le tourisme apparaît aujourd'hui comme dominant. Pour autant, il ne peut s'agir de la seule motivation et forme du voyage. Celui-ci a été et reste un phénomène divers et complexe. Le voyage présente de multiples caractéristiques, soulevant tous de nombreuses questions : le profil des individus et des groupes "voyageurs" eux-mêmes, leurs points de départ, leurs destinations, les modes, conditions et temporalités du voyage ou encore ses limites et ses obstacles.

Ces questions sur le voyage concernent aussi bien les géographes, les économistes, les sociologues que les anthropologues ou les philosophes. Elles peuvent aussi être appréhendées dans leurs dimensions historiques, littéraires, artistiques, ou encore épistémologiques. C'est à travers une vision large et globale que ce colloque se veut interdisciplinaire.

Trois axes de recherches, non exclusifs, ont été retenus :

- La construction de la connaissance par le voyage
- Les sensations, impressions et perceptions du voyage
- Le voyage : destination et parcours, mobilité et immobilité

**La construction de la connaissance par le voyage**

Il s'agit dans cet axe d'explorer les liens, intimes et complexes, entre la construction de la connaissance géographique et le voyage. Carnets de route d'explorateurs d'hier et d'aujourd'hui, témoignages d'écrivains-voyageurs, comptes-rendus de voyages d'étude, la littérature géographique regorge de sources qui font du voyage un véritable moment de géographie. Le voyage occupe de fait un rôle primordial dans l'imaginaire de la discipline géographique, rôle consacré par la place centrale du "terrain" dans l'élaboration de la science et des savoirs

géographiques. Pour autant, le voyage diffère du terrain, voyage construit, organisé autour de finalités scientifiques, qui laisse peu de place à l'aléatoire, à la rencontre hasardeuse.

Le voyage est-il un point de passage obligé, un impératif méthodologique, dans le processus de légitimation de la connaissance géographique ? Le géographe est-il toujours aussi voyageur, explorateur ?

Comment s'articule la géographie spontanée qui procède d'un voyage, des pratiques du voyageur-géographe et de ses représentations, à la rigueur de la connaissance scientifique ? Comment le regard du géographe transforme-t-il le voyage en terrain, le récit des « choses vues » en données scientifiques ?

Il est vrai que la richesse des liens entre le voyage et la construction de la connaissance n'est pas l'apanage de la géographie. Cela rend indispensable l'exploration des questionnements mis en place par les disciplines dont les savoirs se nourrissent également du dialogue entre voyage et connaissance.

### **Les sensations, impressions et perceptions du voyage**

Le voyage est une étape importante dans le parcours d'un individu. Considéré comme une initiation et un rite de passage, il peut être le fruit d'un choix ou d'une obligation. Le voyage marque une évolution sociale, culturelle, économique voire professionnelle, qui fut longtemps réservée à quelques élites.

A l'heure où la capacité à voyager devient accessible au plus grand nombre, les possibilités de découverte s'en trouvent multipliées. Nous nous trouvons dès lors submergés de discours et d'images qui font apparaître le monde sous un nouveau jour. Cette scénographie du voyage s'articule autour de couples conceptuels complémentaires, entre proximité et éloignement, entre temps et espace, entre matériel et idéal. Ces dispositifs divers nourrissent les représentations d'un voyageur pour qui l'instant de la découverte sera d'autant plus intense et riche de nouveauté. Cette expérience peut se traduire par des situations très contrastées comme la surprise, le ravissement, le dépaysement, la peur de l'inconnu ou la désillusion.

Quelles peuvent être les sensations, les impressions, les représentations mentales et spatiales éprouvées lors de cet instant qu'est la découverte, et comment se traduisent-elles ? Comment capter le rapport d'altérité entre la projection mentale et la réalité intrinsèque d'un lieu au travers du voyage ? Quelle est la place de l'incertitude dans le voyage, et comment peut-on l'appréhender ?

### **Le voyage : destination et parcours, mobilité et immobilité**

Pour assurer la satisfaction de voyageurs toujours plus nombreux, des infrastructures diverses sont mises en place, dont le dessin et la hiérarchisation tracent les contours des territoires du voyage à travers les réseaux de ses mobilités. Dans cette conception du voyage, la destination tend à réduire nœuds et liens de la mobilité à des non-lieux. Comment saisir et analyser ces équipements et leurs espaces ?

Cependant, cette tendance lourde ne supprime pas les pratiques où la mobilité représente le tout du voyage, où le trajet éclipse la destination. Ainsi le voyage peut prendre la forme de longue randonnée, d'itinérance, de tours du monde, de road trips, etc. Par leur forme relevant de la

boucle, ces voyages posent à leur façon la question de la configuration et de la localisation de l'ailleurs. Comment ces mobilités dont l'essence même est, non pas la destination, mais le voyage lui-même, sont-elles conçues par leurs acteurs ?

Ces pratiques se rapprochent ainsi paradoxalement de ce que l'on pourrait appeler les « voyages immobiles ». Ils reposent sur la mobilisation cognitive d'un ailleurs réel ou rêvé, souvent à l'aide de supports très divers tels que cartes, photographies, récits de voyage, visite virtuelle sur internet voire objets souvenirs. Peut-on ici toujours parler de voyage ? Dans quelle mesure, par la mobilisation et la mémoire, les voyages sont-ils l'occasion d'une transformation de l'ici par l'ailleurs ?

Ces trois formes du voyage, réseaux, mobilité et immobilité, qui ressemblent beaucoup à des idéaux-types, se combinent le plus souvent.

### **Conditions de l'appel à communication et à poster**

Les questionnements sont très nombreux, et l'appel à communication est volontairement peu exhaustif, de manière à laisser aux participants le loisir de proposer des interventions originales. Nous attendons des communications sur des terrains variés, lointains ou non, et des approches qui sortent de l'ordinaire.

**La date limite de réception des propositions est le vendredi 1er juin 2012 sous la forme soit :**

- **d'un résumé de 4000 à 6000 signes (espaces compris), en vue d'une communication orale de 20 min,**
- **d'un résumé de 1500 signes (espaces compris) en vue d'une exposition de poster au format A2.**

Le résumé devra être accompagné de 5 mots clés, de votre nom et prénom, laboratoire et université de rattachement, statut (master, doctorant ou jeune docteur), numéro de téléphone et e-mail. Le résumé est à envoyer à docgeo\_bdx@yahoo.fr (ok)

**Le comité scientifique, composé des membres de l'association, attend et privilégiera les propositions spatialisées, problématisées et originales.**

Les communications retenues et présentées lors de cette rencontre seront, après acceptation du comité scientifique, publiées dans « Les cahiers d'Ades » la revue de l'UMR ADES CNRS 5185.

Calendrier :

- Retour des résumés : vendredi 1<sup>er</sup> juin 2012
- Acceptation des interventions : vendredi 13 juillet 2012
- Retour des textes complets (30 000 signes) et des posters finaux (format A2) : vendredi 26 octobre 2012
- Colloque : Vendredi 23 novembre 2012